

Les antifas, nervis de Macron et du maire, ont attaqué notre rassemblement



Même si le temps n'était pas avec nous, la mobilisation fut épatante. Près de 1000 personnes, dont de nombreux Callacois, se sont massés devant la mairie de Callac à l'appel de l'Association « les Amis de Callac » et le Comité d'Organisation contre le projet Horizon.

Le maire de Callac a refusé de recevoir une délégation de 5 personnes qui souhaitaient dialoguer avec lui concernant le projet Horizon, voulu par le maire, et le refus d'une majorité de la population de ce plan d'arrivée de plusieurs centaines d'immigrés dans ce bourg de 2200 habitants, qui va considérablement perturber la vie de ce bourg.

Ce maire, qui se réclame de la démocratie « et des valeurs de la République », a préféré aller se réfugier au milieu de la manifestation des antifas, avec plusieurs membres de son conseil municipal, ceints de leur écharpe tricolore. Contre-manifestation et « fest-deiz » dont il a financé une bonne partie des dépenses, sinon la totalité.

L'installation de migrants à Callac (22) provoque des tensions : les opposants manifestent, la gauche contre-manifeste avec comme slogan raciste : "réfugiés, ne nous laissez pas seuls avec les Français" (MàJ)

Plus fort encore, ces antifas, nervis du maire et de Macron, n'ont rien trouvé de mieux que de tenter d'attaquer la manifestation des patriotes réunie devant la mairie.

Grâce à l'action des forces de l'ordre, ces nervis ont été repoussés et n'ont pas pu exercer les violences qu'ils souhaitaient commettre contre les patriotes réunis devant la mairie.

Encore une belle leçon pour tous ceux qui se permettent de dire que ceux qui réclament un référendum pour que le peuple décide sont des « fascistes » tandis que ceux qui refusent de s'en remettre à la décision du peuple sont des « démocrates ».

Une chose est sûre... les Callacois ne vont rien lâcher.

Le combat continue, mais les Callacois savent maintenant que le maire, non seulement se moque comme de sa première chemise de la démocratie, mais en plus fait appel et finance les hordes antifas qui, par la violence, veulent faire taire tous ceux qui sont attachés à la démocratie.

Ce maire piétine toutes les bases de la démocratie et démontre à ses concitoyens qu'il défend des intérêts qui sont à l'opposé des leurs.

Honte à lui ! Pour notre part le combat continue et nous ne lâcherons rien jusqu'à la victoire.

Bernard Germain